



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL 1er

ANGÉLUS

Dimanche 27 août 1978

Hier matin je me suis rendu à la Sixtine pour voter tranquillement. Jamais je n'aurai soupçonné ce qui allait arriver. A peine le danger s'est-il annoncé pour moi, que les deux collègues, mes voisins, m'ont murmuré des paroles de réconfort. L'un d'eux m'a dit : "Courage ! si le Seigneur charge d'un poids, il donne aussi l'aide pour le porter". L'autre a poursuivi : "N'ayez pas peur, dans le monde entier il y a tant de personnes qui prient pour le nouveau Pape". Le moment venu, j'ai accepté. Ensuite il s'est agi de choisir un nom. Car on demande même le nom qu'on veut prendre ! Moi, j'y avais si peu pensé ! J'ai fait le raisonnement suivant : Le Pape Jean m'a consacré de ses mains, ici dans la Basilique de Saint-Pierre, puis, bien qu'indignement, je lui ai succédé à Venise, sur le Siège de Saint Marc, en cette Venise qui est encore toute remplie de lui. Tous se le rappellent : les gondoliers, les sœurs, tous. Ensuite, non seulement le Pape Paul m'a nommé Cardinal, mais quelques mois auparavant, sur la passerelle de la Place St Marc, il m'a fait devenir tout rouge devant 20.000 personnes, car il a pris son étole et l'a déposée sur mes épaules, jamais je ne suis devenu aussi rouge ! D'autre part, en 15 ans de pontificat, ce Pape a montré non seulement à moi, mais au monde entier, comment on aime, comment on sert, comment on travaille et on souffre pour l'Eglise du Christ. Pour cela j'ai dit : "Je m'appellerai Jean Paul". Je n'ai ni la "sagesse du cœur" du Pape Jean, ni la préparation et la culture du Pape Paul. Cependant je suis à leur place, je dois tâcher de servir l'Eglise. J'espère que vous m'aidez par vos prières.